



AVInews

Aux Carmes : Philippe Caubère revisite ses classiques et Pierre Santini joue du Amélie Nothomb

Un festival sans Philippe Caubère au théâtre des Carmes serait un festival sans saveur. Les amateurs seront servis cette année, puisque le comédien revient pour deux spectacles en alternance à 20 h 30 : il recrée trente ans après son spectacle mythique, *La Danse du diable* qui raconte l'histoire d'un enfant du pays provençal dans les années 50 à 70, à travers le récit de sa mère... L'autre seul en scène est *Le Bac 68*, où les personnages clés de "La Danse du Diable" vont revivre l'arrivée d'événements qui ont bouleversé la société occidentale. Encore un seul en scène, mais avec François Bourcier cette fois-ci dans *Résister c'est exister* (à 10 h) qui fait revivre la mémoire des Résistants et des Justes, à travers des témoignages authentiques d'une quarantaine de personnes qui, par de simples gestes, ont fait basculer l'Histoire. À 12 heures, *Chienne de vie** (*Life is a bitch) où les comédiens du Collectif Le Bleu d'Armand en co-réalisation avec le théâtre des Carmes proposent aux spectateurs de tirer au sort pour savoir qui de la troupe, interprétera tel ou rôle à travers un montage de textes de Calaferte, Garcia, Grumberg, Maupassant, etc. Un clown québécois clochard et poète jongle avec les mots et la vie dans *Comment va le monde ?* d'après le clown philosophe québécois SOL, à 13 h 30. Puis ce sera l'heure (15 h 30) d'aller faire un tour au Cabaret Blanche, pour une plongée à l'aube de la Première guerre mondiale avec Pippo, fils d'immigré italien qui rêve d'aller se battre au front mais atterri dans un cabaret parisien. C'est Pierre Santini qui incarnera "l'ogre" *Barbe Bleu*, (18 h) imaginé par Amélie Nothomb et que le comédien a choisi d'interpréter et de mettre en scène. Dans *La Peau dure* (18 h 30 au 17 rue Petite Saunerie), Raymond Guérin donne la parole au lendemain de la Seconde guerre mondiale à trois femmes, trois soeurs qui racontent leurs vies, elles si peu habituées à pouvoir dire ce qu'elles pensent. De la guerre il en sera encore question avec l'adaptation du roman de Patrick Mondiano *La Ronde de nuit* (20 h 30), où le protagoniste va infiltrer la Résistance pour le compte de la gestapo. Enfin, en co-réalisation avec le théâtre des Carmes, *L'enseignement de l'ignorance* (23 h), où on parle d'un monde que l'élite dominante veut maîtriser, et qui tout en prétendant combattre l'ignorance, ferait tout en réalité pour la propager... (photos DR & Michèle Laurent)

Et aussi

"L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons"
le 15 juillet à 15h30. Lecture du texte d'André Benedetto en vue de sa création au printemps 2016.

